

Tes mots m'ont fait si mal (à mon père)...

Tu étais un artiste aux multiples talents...
Découvrant tes facettes, au fur et à mesure,
J'ai appris avec toi, des secrets passionnants
En peinture, en musique et en littérature.

Visitant les musées, ensemble on s'échappait,
Curieux et savourant chaque instant partagé,
Dans ces lieux enchanteurs où tout m'éblouissait
Admirant longuement ces œuvres du passé.

Nous traversions souvent le quartier de Montmartre
Où tu avais vécu tes plus belles années,
Dans un appartement trop petit pour vous quatre
Que ton regard ému semblait bien regretter.

Je buvais tes paroles, je me sentais si fière
Quand tu me racontais l'histoire de Paris,
J'adorais nos racines, et que tu sois mon père,
Suspendue à tes lèvres, j'imaginai ta vie.

J'ai suivi mon chemin et souvent trébuché,
Puis transmis peu à peu ton monde à mes enfants
Comme un héritage longtemps accumulé,
Sans jamais oublier ces merveilleux moments.

Mais un samedi soir, j'ai voulu te parler
De la blessure infâme qui depuis l'enfance
Rongeait mon cœur meurtri, lentement m'étouffait.
Tu n'as pas voulu croire à toutes ces violences...

Dans un fracas terrible, en hurlant de fureur,
Tu m'as jetée dehors, le regard plein de haine,
M'accusant de mensonge, ignorant ma douleur...
Tes propos sans appel ont alourdi ma peine.

Tu as vite enterré notre amour sans remords
Brisé ce lien précieux qui nous avait unis.
J'ai gardé dans mon âme, enfouis comme un trésor
Ces fragments de bonheur, ce que tu m'as appris.

Je ne t'ai pas compris, tes mots m'ont fait si mal,

Pendant un long moment, on est resté fâché...
Un matin j'ai couru te voir à l'hôpital
Je devais me presser, ton temps était compté.

Et j'ai tant espéré en chemin, t'implorant
Pour que tu attendes jusqu'à mon arrivée,
Mais tu as déserté le monde des vivants
Était-ce pour ne pas avoir à m'affronter ?

Malgré nos différends, et tes propos blessants
Qui nous ont séparés, qui m'ont tant humiliée,
Et ces débordements troublant mes sentiments,
J'aurais voulu te dire à quel point je t'aimais...

Lucie Granville - janvier 2019
Tous droits réservés